

(c'est à dire de 1767 à 1776) ne représente encore que 5,23% du total des pêches. C'est donc une activité peu prisée par les gens de mer barfleuraux qui disparaît.

Après la pêche:

La pêche est donc une activité très importante dans l'existence de nos marins bien qu'elle soit de plus en plus délaissée. Il est difficile de savoir quel est l'apport financier retiré de la pêche car la rétribution se fait le plus généralement à la part. Les revenus devaient donc fluctuer suivant la qualité de la pêche mais aussi suivant les cours du poisson. Nous donnons ici à titre indicatif un tableau des prix moyens du *cent* (de 132) de maquereaux frais à Dieppe(16), en livres:

1767.....	20	1776.....	20
1769.....	18	1777.....	26
1770.....	18	1783.....	30
1771.....	16	1784.....	16.10s
1772.....	17	1785.....	17
1773.....	18	1786.....	24
1774.....	18	1787.....	25
1775.....	17	1788.....	24

Tout au plus savons nous que le poisson se vendait sur un rocher appelé le "Querquer" et qui se situait à l'entrée du port du côté de l'église. Là, les maîtres de barque formaient des lots à peu près égaux et les poissonniers du lieu ainsi que les chasse-marée l'achetaient aux enchères, soit pour la consommation propre du pays, soit pour l'expédier dans les villes voisines, à Caen et à Paris(17).

Les campagnes mentionnées dans nos registres ne reflètent pas les activités exactes de nos marins quant à la pêche. En effet, entre les saisons du maquereau et du hareng se glisse l'ensemble des petites pêches. Ainsi, "en l'absence d'embarquements, chacun pouvait selon ses moyens tenter la pêche au frais ou la pêche à pied"(18). Cela semble avoir représenté une activité non négligeable puisqu'en 1729-1730, Le Masson du Parc recense 265 pêcheurs à pied dans le ressort de Barfleur. Entre Carentan et Barfleur, la côte sablonneuse offre de larges plages pour tendre les pêcheries tandis que les côtes rocheuses pouvaient offrir des possibilités pour le ramassage des crustacés. Mais, qu'en

16. E.Dardel."Etat des pêches maritimes sur les côtes occidentales de la France au début du XVIII^e siècle".Paris.1941.p85.

17. Société d'archéologie et d'histoire de la Manche, op. cit., p105-